RAPPORT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

COMPLÉMENT 2016

L'ESSENTIEL C'EST VOUS

Hôpitaux Universitaires Genève

Cheffe de clinique.

INTRODUCTION

COMPLÉMENT AU RAPPORT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL 2015

Début 2016, les HUG ont publié leur premier Rapport social et environnemental 2015 destiné à rendre compte des actions prises dans ce domaine. Cette responsabilité s'exerce à l'égard des patients, des collaborateurs, de la société et de l'environnement.

Le rapport 2015 restant d'actualité, les HUG ont décidé de le compléter cette année avec le document que vous tenez entre vos mains. Celui-ci présente quelques nouveautés instaurées en 2016 dans le domaine de la responsabilité sociale et environnementale. Les HUG vous en souhaitent bonne lecture.

Pour accéder au Rapport social et environnemental 2015 en ligne : http://www.hug-ge.ch/rapport-social-environnemental-2015

04-05 POUR LES PATIENTS

06-07 POUR LES COLLABORATEURS

08-09 POUR L'ENVIRONNEMENT

10-11 POUR LA SOCIÉTÉ

TEXTES
HUG - Direction de la communication

PHOTOS
Julien Gregorio / Phovea

MISE EN PAGE
M&C SAATCHI

IMPRESSION
ATAR Roto Presse SA

PARUTION
Avril 2017

EDITEUR
HUG – Direction de la communication
Avenue de Champel 25
CH-1211 Genève 14
T +41 (0) 22 372 60 19

MIXTE
Papier
FSC FSC® C103623

POUR LES PATIENTS

POPULATION SOUS OBSERVATION

Quel est l'état de santé de la population ? Quelles sont les causes des maladies chroniques, telles que l'obésité, le diabète ou encore certains cancers ? Quel est le lien entre ces pathologies et notre mode de vie ? Telles sont, entre autres, les questions auxquelles l'unité d'épidémiologie populationnelle des HUG tente de répondre. Pour ce faire, elle invite régulièrement la population genevoise à participer à des enquêtes et examens de santé.

En 2016, elle a notamment mené une étude visant à comprendre comment le cancer du côlon était perçu par la population et comment les gens appréhendaient son dépistage. L'objectif était de réunir des informations nécessaires aux réflexions menées dans le cadre de la mise en place du programme cantonal de dépistage contre le cancer colorectal. En 2016, l'unité a également évalué la couverture vaccinale des Genevois. Enfin, elle s'est penchée sur l'impact du tabac sur l'environnement.

EN 2016, 1'014 PERSONNES ONT PARTICIPÉ AUX ENQUÊTES ET EXAMENS DE SANTÉ POPULATIONNELLE

ÊTRE INFORMÉ DANS SA PROPRE LANGUE

Implantés au cœur d'une ville cosmopolite, les HUG reçoivent de nombreux patients non francophones. Afin de pouvoir leur transmettre des informations claires et précises, les médecins et soignants font régulièrement appel à des interprètes. Ce service, gratuit pour le patient, est toujours plus utilisé : en 2016, plus de 35'000 heures d'interprétariat, dans 58 langues différentes, ont été comptabilisées, soit plus du double qu'en 2010.

Compte tenu de l'augmentation des besoins, deux prestataires se partagent désormais les services d'interprétariat. Afin de faciliter l'organisation de ces séances, ils proposent un agenda en ligne qui facilite grandement les rendez-vous avec les interprètes et permet de gagner beaucoup de temps et de simplifier les démarches administratives.

DÉPISTER POUR MIEUX SOIGNER

L'unité d'épidémiologie populationnelle des HUG joue également un rôle de promotion de la santé, en invitant régulièrement la population genevoise à se soumettre à des tests de dépistage gratuits. Afin d'encourager la participation, ces actions sont généralement menées en ville, grâce au Bus Santé, véritable unité médicale mobile.

En 2016, les HUG ont ainsi participé, en collaboration avec l'Association genevoise des diabétiques, à trois journées de dépistage du diabète. 815 participants ont bénéficié du test d'hémoglobine glyquée (HbA1c) qui permet de disposer du résultat en quelques minutes. Une autre journée a été consacrée au dépistage de la rétinopathie diabétique. Sans traitement, cette atteinte oculaire provoquée par le diabète entraîne une diminution importante de la vision, voire la cécité.

Enfin, les Genevois ont été invités à faire examiner leurs grains de beauté en vue de dépister un éventuel mélanome. Bien que très dangereux, ce cancer cutané peut être guéri s'il est identifié et retiré à un stade précoce.

170 PERSONNES SE SONT FAIT DÉPISTER GRATUITEMENT DU VIH LORS DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA (1.12.2016)

POUR LES COLLABORATEURS

UNE JOURNÉE DÉDIÉE AU BIEN-ÊTRE

Les HUG ont mis en place de nombreux services et prestations visant à améliorer la santé et le bien-être de leurs collaborateurs. Encore faut-il que les employés connaissent leur existence et pensent à y avoir recours. C'est l'un des objectifs que poursuit la journée « Bien vivre au travail ».

Lors de la première édition, organisée le 21 janvier 2016, les participants ont pu assister à des ateliers-découverte lors desquels ils ont reçu conseils et informations sur des thématiques telles que les problèmes de dos, le stress ou encore la manière de concilier vie professionnelle et vie familiale. Des stands leur ont permis de découvrir les différents services mis en place pour leur santé et leur bien-être au sein de l'institution. Deux conférences figuraient également au programme de cette journée, dont la prochaine édition aura lieu le 12 octobre 2017.

264 COLLABORATEURS ONT PARTICIPÉ À LA JOURNÉE « BIEN VIVRE AU TRAVAIL 2016 »

SOUTIEN EN CAS D'ÉVÉNEMENT DOULOUREUX

Dans un hôpital, les employés sont parfois confrontés à des événements particulièrement forts en émotions: apprendre le décès d'un patient, assister au désarroi de la famille, faire face à la violence d'un visiteur, sont autant de situations qui peuvent être très mal vécues et générer de véritables traumatismes.

Un groupe de travail a été constitué dans le but d'élaborer un programme de soutien aux collaborateurs ayant traversé de telles épreuves. L'objectif est d'aboutir à une harmonisation des pratiques au sein de l'hôpital, afin que tout collaborateur concerné puisse bénéficier d'un appui professionnel structuré en cas de besoin.

Par ailleurs, les HUG ont organisé une conférence de presse le 1er septembre 2016 pour sensibiliser le public à la problématique des agressions dont les soignants sont parfois les victimes. Désormais, ils porteront systématiquement plainte lors d'agressions contre les collaborateurs.

POUR L'ENVIRONNEMENT

BILAN GLOBAL ENCOURAGEANT

Les HUG ont été le premier hôpital universitaire européen à réaliser un écobilan en 2009. Depuis lors, ils réitèrent périodiquement cette opération qui leur permet de mesurer l'impact de leurs activités sur l'environnement, d'identifier les principales sources polluantes et énergivores et d'engager les actions nécessaires à leur diminution.

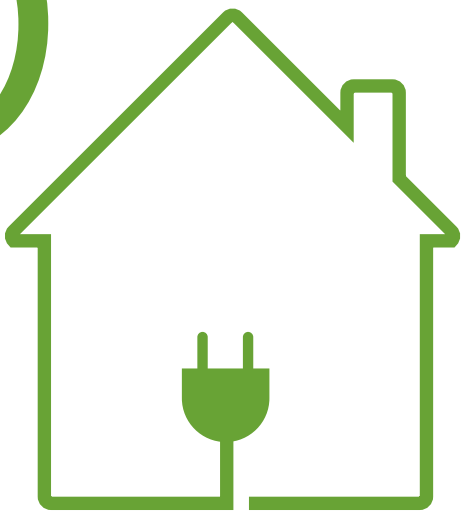
Le dernier écobilan montre une amélioration en termes d'émissions de gaz à effet de serre : en 2015, les HUG ont émis environ 114'000 tonnes de CO_2-éq, contre 117'000 en 2014. Preuve des efforts consentis, la consommation énergétique des bâtiments a continué de diminuer malgré la mise en exploitation de nouvelles infrastructures, dont le nouveau Bâtiment des Laboratoires et de recherche (BATLab). Les HUG consomment en moyenne 85'859'562 kWh par année. L'impact lié aux déplacements des collaborateurs a également été réduit (14'100 t de CO_2-éq contre 15'300 en 2014).

CONSOMMATION ÉLECTRIQUE EN BAISSE

Grâce au contrat de performance énergétique conclu avec les SIG, le premier signé en Suisse par un hôpital, une économie de 630'000 kWh, soit l'équivalent de la consommation d'environ 160 ménages, a été réalisée en 2016 ; en 2015, cette collaboration avait permis l'économie de 450'000 kWh (120 ménages).

160

C'EST, EN ÉQUIVALENT DE MÉNAGES, L'ÉCONOMIE D'ÉLECTRICITÉ RÉALISÉE EN 2016



HÔPITAL
PLUS ACCESSIBLE

Afin d'encourager visiteurs et collaborateurs à utiliser les transports publics, les HUG déploient d'importants efforts visant à améliorer la desserte des différents sites hospitaliers. En 2016, une étape marquante a été franchie : à la suggestion des HUG, la ligne 1 des Transports publics genevois (TPG) a été prolongée afin de desservir les hôpitaux de Belle-Idée et des Trois-Chêne. Ce dernier était le seul établissement à ne pas être relié à une ligne urbaine ; de plus, le trafic vers cet hôpital a récemment augmenté en raison de l'ouverture en novembre 2016 des nouvelles urgences gériatriques.

Les cyclistes ont également eu de quoi se réjouir en 2016 : 60 nouvelles places ont été créées pour qu'ils puissent stationner leurs vélos aux abords des différents sites ; 80 autres ont été réaménagées ou sécurisées.

TAUX DE RECYCLAGE :
OBJECTIF ATTEINT

Les activités des HUG génèrent plus de 5'200 tonnes de déchets par année. Des efforts conséquents sont entrepris afin d'améliorer le tri et le recyclage des matières valorisables. L'institution élargit en permanence ses infrastructures de collecte sélective et sensibilise ses collaborateurs aux bonnes pratiques à adopter.

Ces actions ont permis de réaliser d'importants progrès: en 2016, le taux de recyclage a atteint l'objectif de 50% fixé par le canton (47,6% en 2015). Une amélioration se constate pour quasiment toutes les matières valorisables : +1.87 % pour le papier, +31.86 % pour les capsules Nespresso, +33.95 % pour le fer blanc (boites de conserve), +30% pour les cartouches et toners, +13% pour le verre. Seule la récupération du PET est en baisse du fait du développement des fontaines à eau (56 nouvelles fontaines en 2016).

PRENDRE SOIN DU LINGE
TOUT EN PRÉSERVANT LA PLANÈTE

Linge des bébés et des patients, rideaux, nappage, tenues du personnel d'accueil : la blanchisserie de l'hôpital de Loëx traite chaque année environ 120'000 kilos de textiles délicats ou nécessitant un traitement spécifique. En 2016, de nouvelles machines de nettoyage à sec ont été introduites qui intègrent un système plus respectueux de l'environnement : l'aquanettoyage. L'avantage de ce procédé est qu'il n'utilise plus de perchloroéthylène ; ce dégraissant traditionnellement employé dans les blanchisseries est certes très puissant, mais des études ont prouvé qu'il était nocif tant pour l'homme que pour les lacs et rivières.

Avec l'aquanettoyage, le textile n'est lavé qu'avec de l'eau et des produits biodégradables, non toxiques pour l'environnement. De plus, l'utilisation de l'eau supprime les risques d'inhalation et de brûlure, ce qui représente un gain de sécurité pour les employés de la blanchisserie.

POUR LA SOCIÉTÉ

PRÉVENIR LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS AU CAMEROUN

Le cancer du col utérin représente la première cause de décès par cancer chez la femme au Cameroun. Dans les pays à faibles ressources, les programmes de dépistage portent généralement peu de fruits, car les patientes ont souvent des difficultés à se soumettre à un suivi régulier.

Depuis 2015, les HUG mènent une étude visant la mise en place d'un système de dépistage qui se révèle efficace dans le contexte économico-social du Cameroun. La méthode en cours d'évaluation est le test dit « HPV ». Sa sensibilité est meilleure que la traditionnelle cytologie et les intervalles de dépistages peuvent être plus espacés. De plus, gros avantage, ce système autorise la pratique d'auto-prélèvements. Enfin, les résultats sont immédiats, ce qui permet de dépister et traiter les femmes au cours de la même visite.

Ce projet vise également à former les professionnels de santé locaux et à leur donner l'autonomie nécessaire pour poursuivre le dépistage et le traitement du cancer du col. Il concerne les femmes âgées de 30 à 49 ans dans une région de 300'000 habitants de l'Ouest du Cameroun.

PROMOUVOIR LA RÉADAPTATION EN HAÏTI

Le 12 janvier 2010, Haïti a été dévasté par un tremblement de terre qui a fait perdre la vie à plus de 230'000 personnes et en a blessé 300'000 autres. Depuis 2011, les HUG œuvrent aux côtés de Handicap International afin que les Haïtiens puissent avoir accès à des services de réadaptation. Ils participent notamment à un projet de formation de techniciens en réadaptation dans différents hôpitaux du pays.

EN 2016, LES HUG ONT FORMÉ 80 INFIRMIÈRES, 7 PHYSIOTHÉRAPEUTES-FORMATEURS ET 50 ÉLÈVES INFIRMIERS HAÏTIENS À LA RÉADAPTATION

En 2016, le travail a surtout consisté à accompagner les établissements concernés afin de favoriser la bonne intégration de leur service de réadaptation. Le personnel a été sensibilisé à la problématique du handicap et au rôle des rééducateurs. Les infirmières ont bénéficié d'un enseignement visant à leur faire acquérir des techniques de manutention et de mobilisation adaptées aux personnes handicapées.

Des actions de sensibilisation ont également été menées auprès des médecins du pays afin qu'ils connaissent l'existence des services de réadaptation et y dirigent leurs patients nécessitant ce type de prise en charge.

73 COLLABORATEURS
DES HUG ONT PRIS PART À
41 MISSIONS
HUMANITAIRES, TOTALISANT
979 JOURS
DE TRAVAIL

DES INNOVATIONS ACCESSIBLES À TOUS

Tous les deux ans, les HUG organisent, en collaboration avec l'Université de Genève, un événement d'envergure destiné à favoriser les échanges entre les praticiens, les scientifiques et les politiques : le Geneva Health Forum (GHF). En avril 2016, la dixième édition a drainé 1'200 participants issus de 80 pays. Cette édition visait à mener une réflexion autour de l'innovation en matière de santé, et notamment sur la nécessité de développer des solutions médicales qui soient à la fois abordables pour tous les patients et respectueuses de l'environnement.

Une soixantaine d'innovations ont été présentées au sein d'un espace reconstituant un hôpital de périphérie du futur. Parmi elles, figurait ainsi un appareil de radiologie de haute technologie, mais « tropicalisé » pour résister aux conditions climatiques les plus difficiles et vendu à 10% du prix du marché.

Plusieurs grandes institutions universitaires suisses et étrangères, mais aussi des partenaires fédéraux, ont participé à l'organisation de ce congrès. L'accueil d'un hôte d'honneur, le World Health Summit, a permis d'ouvrir le GHF à une audience plus académique.

FOURNISSEURS ÉGALEMENT ENGAGÉS

Respecter les principes de responsabilité sociale et environnementale, c'est aussi s'engager à travailler avec des fournisseurs qui partagent les mêmes valeurs. En 2012, les HUG ont élaboré une Convention qui formalise leurs attentes en matière d'éthique, de respect des droits de l'homme et des normes du travail, de protection de la santé et de la sécurité des personnes, et de protection de l'environnement.

Depuis, ils déploient d'importants efforts afin d'amener un maximum de leurs fournisseurs à ratifier ce document. A la fin 2016, ils étaient 262 à avoir signé cette convention. En y adhérant, ils se sont engagés, sur une base volontaire, à respecter et mettre en œuvre l'ensemble des principes qui y sont exposés.

N° d'article : 459933